

## **Convergencia,**

### **Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne**

**Projet d'argument pour le congrès de 2001, soumis par le comité de liaison local de Paris  
et rédigé par le cartel réuni le 10 juillet 1999**

**(V. Hasenbalg, R. Lévy, R. Lew, J. Szpirko ☐ excusés ☐ G. Dana, H. Yankelevich). (5 Ème État)**

#### **L'inconscient**

##### **Avancées lacaniennes de l'inconscient freudien**

L'inconscient est la découverte fondatrice de la psychanalyse. Le congrès inaugural de Convergencia en 2001 à Paris se donne pour but de développer à la fois cette assise freudienne de la psychanalyse et son orientation lacanienne.

En effet la psychanalyse ne survit qu'à la condition de raviver la portée de ses énoncés. Lacan avait accompli cet effort par rapport aux post-freudiens. Vingt ans après sa mort, dans le prolongement de son enseignement, il nous appartient de relancer le vif de la discursivité freudienne. La réinvention lacanienne a porté sur la notion de représentance située dans le champ signifiant. Dès lors le discours analytique, tel que Lacan le conçoit en tant que lien social spécifique, est toujours à refonder, et c'est là une condition nécessaire à sa transmission. Faire valoir en extension l'existence de ce nouveau type de lien social est le pari de Convergencia.

L'inconscient freudien est la nomination qui donne consistance à la surprise que chacun rencontre dans ce que Freud a appelé psychopathologie de la vie quotidienne. La particularité de la psychanalyse est que son champ de savoir contrairement aux autres a toujours un référent sexuel. Mais fonder la psychanalyse en un domaine distinct de tous autres et lié à eux par l'étiologie sexuelle des névroses, n'est pas seulement le fait d'une supposition fructueuse. Car l'inconscient ne se démontre jamais autrement que dans l'acte psychanalytique en ce que le signifiant lui donne sa cohérence interne. Aussi on ne peut pas être psychanalyste en droit. Qu'un signifiant représente un sujet pour un autre signifiant, implique d'y rapporter le désir, autant dans les entretiens préliminaires que tout au long de la cure. Chacun peut saisir ainsi sur le vif, et malgré lui, ce qui adviendra comme conviction de l'existence de l'inconscient. Un lapsus, un rêve et d'une façon générale la mise en jeu du sujet de l'inconscient entament l'illusion pour chacun d'une maîtrise moïque de l'existence, car c'est de cette illusion que naît la souffrance dans sa répétition. L'enjeu est donc toujours de mieux cerner les conditions de la répétition afin de reconnaître que l'inconscient est une logique dont le symptôme est l'effet.

Les différentes reformulations du concept d'inconscient depuis Freud réactivent ainsi la pratique de l'analyse et le souci de sa transmission. La formation du psychanalyste tient à la fois à cette reconnaissance et à cette réélaboration.

Nous proposons maintenant un certain nombre d'assertions qui sont autant de questions à discuter dans ce congrès.